

GÉREZ Protégez vos terres,
un champ à la fois

LA RÉSISTANCE *Maintenant*

ÉTUDE DE CAS

PETER REGITNIG,

Chercheur agronome, Lantic Inc., Taber, Alberta



Un agronome exhorte les producteurs de betteraves à sucre de l'Alberta à gérer la résistance aux herbicides de façon proactive

Le glyphosate est un outil essentiel aux producteurs de betteraves à sucre de l'Alberta. L'introduction de variétés de betterave à sucre tolérantes au glyphosate en 2009 a révolutionné l'industrie, laquelle éprouvait de grandes difficultés à maîtriser les mauvaises herbes.

« Le taux d'adoption de ces variétés a atteint 95 % au cours de la première année d'introduction. Cela donne une idée de l'envergure du problème que posait le désherbage dans les betteraves à sucre avant la commercialisation des variétés Roundup Ready^{MD} », explique Peter Regitnig, chercheur agronome à l'usine de betteraves à sucre de Lantic Inc. à Taber depuis plus de 30 ans. Avant cela, le désherbage était un processus intense qui comprenait des traitements herbicides en postlevée, faits au bon stade de croissance de la culture et sous des conditions météorologiques appropriées. « Les producteurs traitaient constamment leurs champs en mai et en juin pour maîtriser les mauvaises herbes. »

De nos jours, la totalité des 28 000 acres dédiée à cette culture de grande valeur estensemencée avec des variétés tolérantes au glyphosate. Il n'est donc pas surprenant que l'industrie n'ait aucune tolérance pour les mauvaises herbes résistantes aux herbicides.

« On dépend grandement du Roundup^{MD} en ce moment. C'est un produit essentiel à notre industrie. On souhaite manifestement qu'il conserve son efficacité pour toutes les mauvaises herbes que nous devons maîtriser », explique M. Regitnig, avant d'ajouter que « nous perdriions un nombre important de producteurs si nous devions revenir aux anciennes méthodes de désherbage ». En fait, il doute qu'il soit possible pour l'industrie de revenir en arrière.

Lantic sensibilise ses producteurs à la résistance aux herbicides depuis 2013. Selon M. Regitnig, les producteurs de betteraves à sucre de l'Alberta n'ont pas connu de problèmes importants de résistance jusqu'à maintenant. « Il y a une couple d'années, on repéré quelques plants de kochia à balais résistants au glyphosate, mais on les a immédiatement arrachés. Cette année, le problème s'est aggravé dans quelques champs et les producteurs ont fait beaucoup d'arrachage manuel », a-t-il déclaré. « On en est à un point où le problème est encore maîtrisable; c'est pourquoi on encourage fortement nos producteurs à faire preuve de vigilance. »



On encourage les producteurs de betteraves à sucre à dépister le kochia à balais résistant au glyphosate dans leurs champs.

Adopter un cycle de rotation de cultures de quatre ans

M. Regitnig exhorte les producteurs de betteraves à sucre à demeurer vigilants par l'adoption de certaines pratiques de gestion optimales, en commençant par les rotations de cultures. Les producteurs qui fournissent sous contrat des betteraves à sucre à Lantic s'engagent obligatoirement à adopter un cycle de rotation de cultures de quatre ans. Cette pratique a été imposée il y a plusieurs années afin de maîtriser le nématode de la betterave, mais «elle est également très utile pour un bon nombre d'autres choses, y compris la suppression des mauvaises résistantes». Les rotations de cultures permettent aux producteurs d'alterner les traitements herbicides et offrent aussi d'autres avantages agronomiques.

M. Regitnig exhorte les producteurs de betteraves à sucre à demeurer vigilants par l'adoption de certaines pratiques de gestion optimales, en commençant par les rotations de cultures.

En règle générale, les producteurs de Lantic incluent deux céréales et deux cultures à valeur élevée comme les pommes de terre ou les haricots comestibles dans leur cycle de rotation. Contrairement aux producteurs de betteraves à sucre d'autres régions nord-américaines, les producteurs albertains produisent typiquement qu'une seule culture tolérante au glyphosate tous les quatre ans.

«Le fait qu'une seule culture Roundup Ready soit incluse dans une rotation de quatre ans aide à ce que notre message de diversification des stratégies de désherbage soit entendu. On répète aux producteurs : "Vous devez gérer le kochia à balais résistant au glyphosate dans vos autres cultures avec des produits autres que le glyphosate" », poursuit M. Regitnig.

Dépister pour gérer les échappées de traitement

Le dépistage est une autre pratique de gestion de la résistance préconisée par M. Regitnig. «Le kochia à balais est une plante virevoltante qui se déplace au gré du vent; on encourage donc les producteurs à dépister particulièrement le périmètre des champs», précise-t-il.

M. Regitnig insiste sur une stratégie de tolérance zéro pour ce qui est des échappées de traitement. «Chaque plante produit une abondance de graines. Si on laisse quelques plantes dans le champ, on se retrouvera certainement avec un problème majeur dans les années à venir. On peut prévenir la production de graines en tondant ou en arrachant les plantes.»

Le travail du sol aide également à gérer la résistance. «Travailler le travail en début de saison, avant l'ensemencement, aide à détruire certaines mauvaises herbes qui germent tôt», explique-t-il. Les producteurs de betteraves à sucre qui trouvent des mauvaises herbes résistantes peuvent travailler la terre entre les rangs lorsque les plants de betteraves ont entre deux et dix feuilles.

Utiliser les pleines doses recommandées pour une suppression efficace

M. Regitnig recommande également d'utiliser les doses recommandées de glyphosate afin de maîtriser efficacement les mauvaises herbes et d'aider à prévenir l'émergence de mauvaises herbes résistantes. «On encourage les producteurs à utiliser la dose recommandée la plus élevée pour les betteraves à sucre plutôt que d'utiliser une dose faible et de potentiellement accélérer l'émergence de mauvaises herbes résistantes», dit-il.

Pour de plus amples renseignements, visitez **GérerLaRésistance.ca**.

Les présentes informations vous sont fournies par CropLife Canada.

